



CONCLUSIONS

Intervention d'Olivier MATEU

Nous arrivons au terme de notre 56^{ème} Congrès et je pense pouvoir dire en toute objectivité que ces 3 jours de débat, de réflexion, de confrontation d'idées, tout comme d'ailleurs les multiples réunions et échanges préparatoires à notre Congrès nous permettent à la fois de sortir sur un constat largement partagé concernant les attaques dont le monde du travail fait l'objet et sur le rôle et la place que la CGT des Bouches du Rhône doit tenir pour organiser la riposte immédiate et participer à la construction d'un mouvement social capable d'inverser durablement le cours des choses.

Car, c'est cela notre ambition, notre raison d'être Camarades. Etre à la fois capables d'œuvrer à l'amélioration quotidienne des conditions de travail et de vie du monde du travail, tout en participant à la construction d'alternatives porteuses de transformation sociale.

Alors, dans ces conditions Camarades, choisir de travailler dans un même mouvement à la mise en convergence des luttes, à la mise en cohérence de nos contenus revendicatifs, tout cela devant contribuer à l'élévation du mouvement social, n'est pas une option, c'est une condition essentielle pour gagner le progrès social.

Face aux attaques incessantes du patronat et du gouvernement, nous devons, sans relâche, créer les conditions afin que celles et ceux qui voient leurs emplois immédiatement menacés, leurs outils de travail condamnés, puissent mener le combat ensemble et ainsi rompre l'isolement dans lequel on veut les enfermer et se donner mutuellement les moyens nécessaires permettant de démonter les logiques mortifères dont ils sont victimes et les mettre en échec.

Ainsi, s'appuyer sur les luttes en cours doit nous permettre de mettre en exergue les cohérences portées par le capital au travers de ses attaques car, partout, l'objectif est le même : accroître les revenus des actionnaires et, pour cela, tout doit y passer, emplois, salaires, qualifications, conditions de travail, protection sociale.

Aucun secteur n'est épargné : public et privé sont soumis au même régime, les uns remplissant directement les poches des actionnaires, les autres étant sous le coup des politiques d'austérité qui assurent, à la fois, au patronat de toucher des centaines de milliards de cadeaux et d'exonérations en tous genres et de pouvoir atteindre son objectif de casse de nos Services Publics et de notre protection sociale pour mieux les marchandiser et continuer à se gaver, tout cela bien sûr au détriment de l'intérêt général et de notre modèle social.

Pour arriver à leurs fins, nous le savons, gouvernement et patrons usent de tous les stratagèmes pour détourner la colère et brouiller les repères idéologiques. Nous avons, dans ces conditions, l'obligation de relever tous les défis, d'être en capacité, sur tous les sujets, d'apporter l'analyse et les propositions de la CGT.

Prendre part à la bataille des idées, en associant en permanence nos syndiqués, les salariés, les retraités et les privés d'emplois, est essentiel dans cette période où, sous l'impulsion du patronat et du gouvernement, les idées les plus réactionnaires nourrissent le fatalisme, le renoncement et exacerbent toutes les peurs et les haines, conduisant au rejet de l'autre et à la division de ceux qui devraient s'unir pour imposer le changement.

Pour mener cette bataille, nous ne partons pas de rien, les analyses, les propositions produites dans toute la CGT existent et ne demandent qu'à être utilisées et mises en cohérence ; de la même manière, les luttes que nous menons dans tous les secteurs favorisent l'émergence de contenus transformateurs, utiles à la compréhension des choses et à l'élévation des consciences.

Nous devons, sans relâche, travailler à les faire connaître afin que les masses s'en emparent et qu'elles deviennent majoritaires pour ainsi créer les conditions d'un mouvement populaire capable d'imposer le progrès social, pour une société plus juste, plus humaine, où l'être humain serait mis au cœur de toutes les préoccupations.

Et c'est possible Camarades. Les moyens existent pour faire autrement, pour répondre aux besoins des populations.

Jamais dans l'histoire il n'y a eu autant de richesses créées et disponibles mais incontestablement elles n'ont rarement été aussi mal réparties qu'aujourd'hui, de sorte que quelques milliers de nantis, de privilégiés, de parasites détiennent à eux seuls plus de 90 % de la richesse du monde quand des milliards d'êtres humains, de producteurs de richesses, vivent ou survivent dans les pires conditions.

Jamais dans l'histoire nous n'avions atteint un tel niveau de connaissances scientifiques, techniques et médicales mais, encore une fois, l'avidité, la cupidité, l'inhumanité du capital, sa propension à tout marchandiser, privent l'immense majorité de la population planétaire de ses droits élémentaires à se nourrir, se soigner, se loger et s'éduquer convenablement.

Alors que des milliards sont investis chaque année dans la recherche militaire, des milliers d'enfants, d'êtres humains meurent chaque année de faim et de maladies dont les riches se sont depuis longtemps protégés.

Camarades, c'est insupportable, nous pouvons, nous devons les arrêter !!!

Nous savons quelles sont leurs intentions. Les politiques auxquelles nous sommes confrontées visent à libéraliser totalement notre société, à faire de la concurrence et du profit les maîtres mots d'une économie au service exclusif de la finance et des actionnaires.

C'est parce que nous savons tout cela Camarades, que nous devons comme la CGT l'a toujours fait, y compris dans les pires moments de notre histoire, poursuivre en conscience et sans peur, notre combat contre le capitalisme et tous les fascismes.

Vous me permettez, à ce moment précis de mon propos, de tenter d'établir une liste absolument non exhaustive des sujets qu'il va nous falloir traiter et des moyens à mobiliser pour y parvenir.

Tout d'abord, si nous voulons être en mesure d'atteindre nos objectifs, il nous faut absolument renforcer la CGT. Cela passe bien sûr par le fait de conforter nos bases existantes mais aussi par l'amplification de notre travail en direction des salariés inorganisés. De ce point de vue, je veux redire ici le rôle essentiel que jouent nos Syndicats et nos Unions Locales par leur travail quotidien et de proximité qui permet à toute la CGT de coller le plus possible aux réalités et aux attentes du salariat. Ce travail est précieux car il est un gage d'efficacité au service de nos ambitions revendicatives, car c'est bien au plus près du salariat que nous devons construire nos propositions pour être utiles et efficaces pour le monde du travail.

Nous prendrons le temps, avec les directions d'Unions Locales et de Syndicats, après le Congrès, d'examiner de quelles manières et avec les moyens dont nous disposons, comment nous pouvons créer les conditions d'une entraide plus efficace et concrète entre toutes nos Organisations, tant au niveau des moyens « humains et matériels », que de la construction de nos contenus et de nos actions.

Pour atteindre cet objectif de renforcement, nous devons investir tous les champs de syndicalisation, être partout aux côtés de ceux que le capital exploite, exclue, isole ou rejette. L'évolution des activités, les stratégies patronales notamment dans l'industrie ont conduit à une évolution importante du salariat. Aujourd'hui, dans de nombreux secteurs, le nombre d'Ingénieurs, Cadres, Techniciens et Agents de Maîtrise a fortement évolué et malgré que nous progressions en termes d'adhérents, force est de constater que notre implantation parmi ces catégories de personnel est encore largement insuffisante au regard de la réalité de nos entreprises et des enjeux liés à la syndicalisation des cadres.

Cette situation est préjudiciable pour toute la CGT car, à la fois elle illustre nos difficultés à prendre en compte le salariat dans toute sa diversité, ce qui, avouons-le, constitue un handicap quand on ambitionne de mettre en route un mouvement capable de changer les choses et dans lequel tout le monde a un rôle à jouer, un intérêt à défendre et, nous le savons, les ICT ont et auront un poids de plus en plus important (de par leur vote) dans le calcul de la représentativité des Organisations Syndicales.

C'est pourquoi, nous appelons toutes nos Organisations à contribuer de manière effective à la réussite de la Conférence de notre Commission Départementale UGICT qui se tiendra le 10 mars prochain.

Nous aurons, dans le cadre de sa préparation et lors de sa tenue, l'occasion d'avancer ensemble sur les sujets qui occupent les ICT et sur les convergences revendicatives à créer entre toutes les catégories de personnel.

Dans le même esprit, si nous voulons progresser, il nous faut arrêter de perdre des adhérents. Et c'est particulièrement vrai concernant nos Camarades qui partent en retraite et qui sont trop nombreux, à ce moment-là, à quitter la CGT.

A bien des égards, cette situation nous porte tort à tous et ce, au-delà du seul aspect comptable. D'abord parce que les retraités font partie comme les autres, des catégories ciblées par le capital qui ambitionne d'augmenter toujours plus ses profits en rognant, chaque fois que possible, sur le montant des retraites et des pensions et d'en finir avec notre système par répartition. Cela, nous le savons, et s'il ne s'agit pas d'un combat dédié aux seuls retraités, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre chaque année près de 7 adhérents sur 10 qui partent à la retraite.

Ensuite, nous avons besoin pour être efficaces et rassembleurs, de construire des revendications qui fédèrent et permettent qu'autour d'un sujet précis nous puissions mettre en mouvement nos Organisations d'actifs et de retraités. Je prends un seul exemple : le logement.

N'avons-nous pas intérêt à initier partout où cela est nécessaire des campagnes pour obtenir de véritables programmes de rénovation de l'habitat, en particulier des cités populaires, dans lesquelles nous revendiquerions à la fois :

- Un habitat de qualité, digne de notre temps,
- La fin de la ghettoïsation des cités,
- L'instauration d'une véritable mixité sociale et intergénérationnelle répondant aux besoins de chacun et de tous,
- La formation et l'embauche des chômeurs de ces quartiers dans le cadre de ces chantiers.

Voilà Camarades, un exemple parmi d'autres du type de travail que nous pouvons mener ensemble de manière concrète et devant nous permettre que, tant dans la construction des contenus que dans les mises en œuvre, actifs, retraités et privés d'emplois se donnent, ensemble, les moyens d'y arriver et de peser sur les choix.

Et les sujets ne manquent pas pour peu que l'on s'y mette : pouvoir d'achat, santé, protection sociale, prise en charge de la perte d'autonomie etc... il y a de quoi faire et nous avons besoin pour cela de l'apport de toutes et tous et ce au quotidien.

C'est en s'appuyant sur ce genre d'actions, en lien étroit avec nos Organisations d'actifs, que nous devons envisager notre activité en direction des privés d'emplois et précaires, renforcer en permanence le lien entre nos organisations pour gagner les travailleurs et les chômeurs à l'idée que nous avons les mêmes intérêts et que nous subissons tous les effets d'une même politique car, nous le savons, le capital utilise les chômeurs comme une armée de réserve pour toujours plus peser sur ceux qui ont un travail et forcer tout le salariat dans son ensemble à subir l'exploitation.

Camarades, renforcer notre Organisation doit être un objectif permanent pour toute la CGT. Etre plus nombreux, c'est se donner les moyens de résister, de construire et de gagner. C'est donner la possibilité au salariat dans son ensemble de pouvoir agir pour ne plus subir et ainsi être maître de son destin.

Les défis qui sont devant nous nous imposent d'être organisés et nombreux pour enrayer la spirale du repli sur soi et de la division qui est l'arme favorite du patronat et du gouvernement. Et s'il existe, dans ce registre, un allié objectif et fidèle du capital, c'est bien le front national et l'extrême droite en général.

Partout dans le monde et dans tous les moments de l'Histoire où le capitalisme a été menacé, c'est dans le fascisme et la dictature qu'il a cherché, et trop souvent réussi, à étouffer tout processus d'émancipation des travailleurs et des peuples.

Sachant cela, il nous faut en permanence mener la bataille idéologique contre le fn et toute l'extrême droite, sans jamais la déconnecter de notre combat contre le capitalisme, car il nous faut traiter à la fois les causes et les conséquences pour être audibles et efficaces. Je dis cela car, aujourd'hui, et ce n'est pas les résultats des derniers scrutins qui me contrediront, s'en tenir à dénoncer le caractère raciste, xénophobe et populiste du front national ne suffit plus. Et même si le caractère antisocial de ses propositions est évident pour beaucoup d'entre nous, il apparaît comme une solution antisystème.

Si nous voulons rassembler largement le monde du travail, nous devons à la fois démonter son programme en totalité mais aussi, ou surtout, faire savoir qu'il existe d'autres solutions porteuses de progrès social.

Alors Camarades, parce que notre capacité à lutter contre tous les fascismes conditionne grandement notre capacité à rassembler le monde du travail, à le mettre en mouvement pour défendre ses droits, nous ne laisserons aucun répit à l'extrême droite et à ses complices.

En opposition totale à leur volonté de divisions, d'opposition du salariat et des populations, nous porterons haut et fort nos valeurs de solidarité, de fraternité et d'unité des travailleurs !!!

Et c'est à partir de ces valeurs et parce que les stratégies mises en œuvre ici, chez nous, sont les mêmes partout dans le monde, que nous allons poursuivre notre travail à l'international.

La commission internationale de l'UD aura pour objectif d'aider nos Organisations à tisser des liens, à partir de leurs réalités, de leurs besoins, avec d'autres organisations syndicales qui, hors de France, mènent les mêmes combats que nous et avec qui nous avons des convergences à bâtir pour gagner en efficacité ici et partout où les travailleurs sont exploités et les populations maltraitées.

Tous ces sujets que je viens d'aborder s'inscrivent et doivent nourrir notre ambition d'apporter une riposte globale à l'attaque globale dont notre département fait l'objet et dont les effets, renforcés, amplifiés par les politiques d'austérité du gouvernement, impactent durement les conditions de vie et de travail des salariés, privés d'emplois, retraités, etc...

Bien d'autres défis nous attendent et il est temps maintenant de nous engager dans la réalisation concrète de notre projet revendicatif départemental qui, je le redis, ne sera pas un empilement sans lien de revendications, il devra être et il sera, j'en suis sûr, un outil au service de nos Organisations pour aider au travail de conviction qu'il nous faut mener auprès du salariat, pour créer les conditions d'un travail en commun de toutes les Organisations professionnelles et interprofessionnelles de la CGT. La nouvelle Commission Exécutive de l'UD a donc pour objectif de travail de réunir les conditions de sa réalisation.

En travaillant à cela, nous nous inscrivons pleinement dans les objectifs que la CGT s'est fixée régionalement, d'établir un cahier revendicatif régional devant servir notre ambition commune que l'on pourrait résumer en une phrase : nous voulons vivre et travailler au pays !!!! ici, dans le 13 et en PACA.

Cette ambition, cette volonté de peser ensemble sur le cours des choses pour les améliorer, les transformer, se matérialisera le 7 avril par une manifestation régionale pour l'emploi en PACA, à l'appel du Comité Régional et des Unions Départementales de la région. Cette journée d'action sera nourrie par un ensemble d'initiatives courant février et mars avec le 23 les Hôpitaux Publics des Bouches du Rhône seront mobilisés, le 10 mars ce sont les retraités qui manifesteront et comme l'a dit Fabrice ce matin, il y aura mi-mars une journée d'action confédérale.

Au regard de la situation, des enjeux, nous devons dès demain nous engager dans la réussite de ces mobilisations que nous voulons utiles à l'émergence d'un grand tous ensemble !!!!

Partout, la question de l'arrêt de travail doit être posée. A partir des cahiers revendicatifs propres à chaque secteur, en s'appuyant sur les sujets qui nous unissent, nous devons créer les conditions de la participation massive des travailleurs, privés d'emplois et des retraités.

Je voudrais, Camarades, apporter un point de vue sur quelques notions qui ont été abordées durant ces trois jours de débats.

Parce que les mots ont un sens, il est important de prendre le temps de nous accorder sur les termes que nous employons.

Est-ce qu'il existe un « camp d'en face » ? Clairement, oui !!!!

Il y a bien, d'un côté, ceux qui accaparent les richesses et, de l'autre, ceux qui les produisent.

Il y a bien, d'un côté, ceux qui ont la main sur les outils de travail et ceux qu'on exploite !!!!

Il y a bien, d'un côté, ceux qui pour garantir leurs privilèges, pratiquent l'injustice et la privation de droits et de libertés et, de l'autre, ceux qui en subissent les conséquences.

Les choses paraissent tranchées ? Normal, elles le sont !!!

Le capital est-il prêt, sans pression, à faire des concessions ?

Posons la question au peuple grec, espagnol, portugais, aux peuples d'Amérique Latine et d'Afrique. Posons la question aux Camarades d'Air France, de Goodyear, aux Marins de la SNCM, à tous nos militants qui sont harcelés, qui subissent la discrimination syndicale !!!

Tous ceux-là et d'autres encore ont payé et payent encore le prix de la lutte des classes que les possédants n'ont jamais renoncé à nous mener.

Ne pas voir cela, ne pas analyser les choses comme elles sont peut nous conduire à considérer que nous-mêmes n'avons pas de camp et donc pas de raison de chercher à le rassembler.

Dire cela Camarades, ce n'est en aucun cas nier que notre camp lui-même est divers, qu'il n'est absolument pas uniforme et hétéroclite.

Ces différences, aujourd'hui, le capital en a fait un moyen de division, notre rôle est d'en faire une force, d'en tirer le meilleur pour avancer ensemble vers une autre société. Nous ne renoncerons jamais à cela !!!

Parce qu'il est hors de question d'accepter les réformes libérales de ce gouvernement, nous allons continuer à lutter contre la métropole du Medef, contre la généralisation du travail du dimanche, contre la casse du droit du travail et de notre Protection Sociale.

Parce qu'il est hors de question que nous laissions nos industries, nos Services Publics, passer à la moulinette du profit !!!!

Parce qu'il est hors de question que nous acceptions leur vie low-cost, où tous les salariés seraient précaires et en concurrence !!!!

Parce qu'il est hors de question que nous laissions nos Camarades du Transport, du Commerce, de la Construction, de la Logistique, de la Santé ou d'ailleurs, seuls face à l'appétit du capital !!!!

Pour tout cela, nous ne renoncerons jamais à impulser et conforter toutes les luttes, à les faire converger pour être plus fortes et gagnantes.

Pour tout cela, nous ne renoncerons jamais à travailler à l'émergence de contenus ambitieux et crédibles, parce que les moyens existent pour faire autrement, pour répondre aux besoins des populations et des travailleurs et garantir, pour tous, le droit de se soigner, de se loger, de s'éduquer, de se nourrir, d'avoir accès au savoir et à la culture !!!!

C'est de cette CGT-là dont le monde du travail à besoin !!!!

Une CGT utile et efficace,

Une CGT démocratique, faisant de l'unité des travailleurs, la base et le moteur de l'unité syndicale,

Une CGT porteuse d'alternatives de progrès, pour un monde de paix, de justice sociale et de liberté.

Et c'est à partir de ces valeurs, de ces ambitions réaffirmées par notre 56^{ème} Congrès que nous nous engageons avec nos Syndicats dans la préparation de notre 51^{ème} Congrès Confédéral qui, vous le savez, se tiendra ici-même.

La tenue de notre rassemblement pendant notre Congrès, comme la réception de notre Camarade de Goodyear la semaine dernière, marquent notre engagement dans la lutte contre la criminalisation de l'action syndicale.

Et je voudrais pour terminer, adresser à nouveau un message clair, net et précis à ceux qui, dans ce pays, rêvent de voir les travailleurs qui luttent, qui résistent, être jetés en prison, condamnés, salis :

- Nous ne vous laisserons pas emprisonner les 8 Goodyear ni aucun autre travailleur,
- Nous ne vous laisserons pas museler le mouvement social,
- Nous n'avons pas peur, nous savons ce que vous voulez et nous ne plierons pas !!!!

Vive les travailleurs en lutte !!!! Vive l'UD CGT 13 !!!! Vive la CGT !!!!